

*l'Anti*capitaliste

n°716 | 11 juillet 2024 | 1,50 €

l'hebdomadaire du NPA ~ L'ANTICAPITALISTE

NI DIVISIONS À GAUCHE NI UNION NATIONALE



CONTINUONS

À FAIRE FRONT!

ZOOM

Colonialisme. La riposte de la Kanaky à l'offensive colonialiste

Page 3

INTERNATIONAL

USA. Une décision de la Cour suprême fait du président un roi au-dessus de la loi

Page 4

ARGUMENTS

Continuer le NFP: imposer le programme et construire les réseaux militants

Page 5

CHAMP LIBRE

Entretien avec Fatimetu Mohtar Ali, de l'Association de la Jeunesse sahraouie de France

Page 8

Édito

Vague RN : vague raciste

Par ÉDOUARD SOULIER

La séquence ouverte par les résultats des élections européennes, qui a vu le score important de l'extrême droite, a également ouvert la voie à une vague de racisme sans précédent. Se sentant confortés par la légitimité du nombre, de nombreux citoyens ordinaires ont laissé exploser au grand jour leur racisme. Violentement. Qu'on en juge (attention propos violents) : « Préparez votre départ pour l'Afrique [...] Nous allons dès le mois de septembre effectuer un nettoyage impitoyable et virulent du quartier », a reçu par courrier une commerçante de Perpignan. À Arles, une personne frappée et traitée de « sale Arabe ». À Hénin-Beaumont, fief actuelle de Marine Le Pen : « Je vais te crever toi et le reste de ta famille, vous n'êtes que des bâtards de b**gnoules », hurlé par le voisin d'un couple de Maghrébins. Des peaux de bananes, des messages menaçants sur les voitures dans plusieurs villes de France — messages ciblés car les voitures n'appartiennent qu'à des personnes racisées. Il n'y a aucun doute que la dynamique électorale du RN facilite, amplifie justifie les propos racistes. Il y a la violence verbale mais aussi physique : comme ce policier, pas en service, qui abat un Arabe de plusieurs balles, un Arabe SDF qui avait fait l'erreur de dormir dans son garage. À Sotteville-lès-Rouen, un adolescent franco-algérien de 14 ans a été tabassé à la sortie du collège par trois jeunes hommes, qui l'ont traité de « gratteur d'allocs ». Plusieurs dizaines d'exemples ont été recensés, ciblant des Maghrébins, des Noirs, des Gitans et aussi des Juifs. Cela s'ajoute aux différentes dégradations et menaces sur différentes mosquées sur tout le territoire depuis le début de l'année. La dynamique RN libère la parole raciste et permet le passage à l'acte. Il ne s'agit pas seulement de groupuscules d'extrême droite violents qui font des listes de personnes à abattre mais également des « citoyens ordinaires ». Il faut absolument faire front contre la vague raciste : c'est une composante essentielle du vote RN qui cherche à faire raser les murs aux personnes concernées, qui servent de cibles à la colère organisée par l'extrême droite. Nous devons faire front et combattre le racisme. Il y va de notre survie.

Bien dit

Une gauche de rupture, seule, peut sans doute ralentir la progression du désastre, sans l'appui du mouvement social et des luttes autonomes, elle sera incapable de la briser.

Extrait de l'appel à un grand meeting politique le 10 juillet à Pantin

À la Une

Ni divisions à gauche ni union nationale, continuons à faire front!

« Dans sa réalité parallèle, le maître du chaos se pense encore maître des horloges », écrit Ellen Salvi dans *Mediapart* à propos d'Emmanuel Macron. Le président qui s'était empressé de dissoudre l'Assemblée nationale, seul ou presque, après la défaite de son camp aux élections européennes du 9 juin, ne voit aucune urgence à changer de politique et à nommer un nouveau Premier ministre issu des rangs du Nouveau Front populaire (NFP). Il se targue de vouloir assurer « la stabilité du pays »... en maintenant Gabriel Attal.

La morgue du camp présidentiel

Lui qui était prêt à gouverner avec l'extrême droite hier se voit aujourd'hui bien seul, lâché par son camp, dans une configuration qu'il n'a pas choisie, fait montre du mépris et de la morgue qui ont toujours été les siennes, envers des électeurs qu'ils croient pouvoir convoquer à sa guise pour mieux les piétiner si les urnes ne parlent pas en sa faveur. Car, à l'évidence, et en dépit des déclarations de la macronie, le camp présidentiel arrivé bon troisième en termes de voix (voir page 5), est celui qui profite le plus des désistements opérés dans les triangulaires et donc des voix de la gauche. Si aujourd'hui, les électeurs du RN peuvent se sentir spoliés de leur victoire, les électeurs de gauche ne le sont pas moins. Néanmoins, comme le soulignait un commentateur, ils ont la maturité politique de voter contre l'extrême droite dont ils et elles connaissent le danger... et ce, depuis des décennies.

Le danger de la prise du pouvoir par le RN passé, la question est comment faire vivre et appliquer le programme du Nouveau Front populaire ? L'Assemblée nationale est sans majorité absolue, divisée en trois. L'appui viendra du mouvement social.



N'allons pas croire cependant que voter Darmanin ou Borne fut sans douleur pour toutes celles et ceux qui ont combattu la réforme des retraites ou la loi Asile et immigration. Indéniablement, Macron et les siens savent donner un goût amer au soulagement et au sentiment de victoire éprouvés par des millions de personnes à l'annonce des résultats ce dimanche.

Le Medef soutient les politiques menées depuis neuf ans

Derrière le Président, ce sont bel et bien les grands patrons qui font pression. Ainsi, le patron du Medef, Patrick Martin, qui avait déjà fait connaître avant le 30 juin qu'entre le programme du RN et celui du NFP, le second était plus dangereux, a fait part, dans un communiqué du

8 juillet, de ses intentions : que l'action menée « depuis neuf ans » continue et s'amplifie même. Un éloge pour les politiques menées par Macron et, avant lui, par Hollande, consistant à alléger les cotisations sociales des employeurs et autres cadeaux... Nous le savons, le Nouveau Front populaire est fragile. Il tient face au danger imminent d'une arrivée au pouvoir du Rassemblement nationale. Il tient et tiendra sous la pression de la rue, des syndicats et du mouvement social en général. À l'Élysée, on le sait et on attend ! On a vu ces derniers jours les figures de la macronie en appeler à l'union du centre avec les sociaux-démocrates et les écologistes, un remake à peine plus courtois de la sale campagne menée contre LFI ces dernières semaines et ces derniers mois,

pour séparer le bon grain de l'ivraie dans le Nouveau Front populaire.

S'organiser et lutter

Le danger est réel que le Nouveau Front populaire se fissure. Pas seulement sur le nom du Premier ministre, mais aussi sur l'application du programme. Sans majorité, il lui sera difficile de gouverner autrement que par décrets ou à coups de 49.3. Il sera difficile aux députéEs de maintenir le cap.

C'est pour cette raison que le Nouveau Front populaire ne peut pas être une simple étiquette électorale. Il ne doit pas le rester. Partout où les militants ont uni leurs forces pour faire campagne, partout où ils et elles se sont retrouvés sur un socle commun : combattre l'extrême droite et le racisme, et s'opposer aux politiques de régression sociale, au désinvestissement massif des services publics et à la pression sur les salaires. Partout, ils doivent se retrouver, continuer à discuter, à mobiliser, à combattre. La mobilisation a réussi à faire ce qu'aucun institut de sondage ne pensait possible (voir page 5). Le nombre fait la force, mais par delà, c'est le projet politique qui fixe l'horizon... égalitaire, émancipateur, antiraciste et décolonial, féministe, écologique, pour conquérir de nouveaux droits. Donner corps au projet et au nombre passe par le fait de s'organiser, à la base, de faire front pour appliquer le programme du NFP. ToutEs ensemble ! Faisons front.

Fabienne Dolet

Acturama



SECOND TOUR DES LÉGISLATIVES 2024

Dimanche 8 juillet, les premières projections en sièges tombent et, miracle du scrutin majoritaire à deux tours, c'est le NFP qui est en tête, suivi des macronistes et du RN. Personne ne boude son plaisir, surtout pas les électeurs qui, de Paris, place de la République, à Rennes, ou Strasbourg, ont poussé un soupir de soulagement. Une victoire pour notre camp social... qu'il faudra continuer à transformer par d'autres mobilisations dans la rue.

© PHOTOTHÈQUE ROUGE/MARTIN NODA/HANS LUCAS

COLONIALISME La riposte de la Kanaky à l'offensive colonialiste

La bataille contre la loi sur le dégel du corps électoral n'est pas finie. Pour la première fois depuis 1986, un député indépendantiste a été élu. La politisation est en cours et va continuer pour les droits des peuples kanak.

Dans «un point de la situation de l'ordre public en Nouvelle-Calédonie», le Haut-Commissariat se félicitait le vendredi 5 juillet qu'«à Nouméa, ce ne sont pas moins de 37 barrages qui ont été levés dans la nuit». Et il annonçait que «le nombre d'interpellations enregistrées depuis le début des troubles est de 1675». Autrement dit, près de deux mois après le soulèvement, malgré une répression de masse — en effet, en 2019, «111 856 personnes déclaraient appartenir à la communauté kanak» (chiffre cité par Les Échos) — les représentants de l'État français ne parviennent pas à rétablir l'ordre colonial.

Déportation et répression

Alors que les assassins identifiés de jeunes Kanak sont tranquillement chez eux sous bracelet électronique, des centaines de jeunes hommes et femmes sont emprisonnés avec des chefs d'inculpation particulièrement lourds alors que leur crime est d'avoir été présents sur des barrages, brandi un drapeau de Kanaky ou refusé d'obtempérer aux forces de l'ordre. Les deux prisons du territoire, déjà surpeuplées avant le début du soulèvement, ne peuvent permettre l'enfermement des interpellés.



Emmanuel Tjibaou. DR

Et à ce jour des centaines de personnes sont détenues par l'État français sans que les familles sachent où. Des collectifs de familles à l'initiative de femmes s'organisent pour les retrouver. L'État français en parallèle à cette répression de masse tente de décapiter et désorganiser la structuration des organisations et associations indépendantistes. Après les interpellations et emprisonnement de 9 représentants de la Cellule de Coordination de l'action de terrain (CCAT) dont 7 transférés en France à 17 000 km de chez elle, deux autres membres de la CCAT ont été interpellés le 5 juillet. Au moment où la Cour d'appel de Nouméa rejetait la demande de

remise en liberté de cinq des membres de la CCAT déportés en France et de Joël Tjibaou, fils de Jean-Marie Tjibaou détenu en Calédonie. Le même juge a ordonné le placement de Brenda Wanabo et Frédérique Muliava, «sous bracelet électronique en métropole dans le cadre d'une assignation à résidence pour une durée de six mois avec un certain nombre d'obligations et notamment une interdiction de contact et une interdiction de parler de ce dossier dans la presse», annonce un des avocats. Soit à 17 000 km de chez elles et de leurs enfants.

Un indépendantiste élu

C'est dans ce contexte que la population de Kanaky-Calédonie

a voté le 7 juillet. Et pour la première fois depuis 1986, un député indépendantiste est élu dans la circonscription du Nord, redécoupée en 1986 justement pour empêcher les indépendantistes d'y être élus ! Et symbole fort, cet élu est Emmanuel Tjibaou, autre fils de Jean-Marie et donc frère de Joël actuellement emprisonné, et il passe avec plus de 13 000 voix d'avance sur le candidat LR anti-indépendantiste. Il siègera avec le Nouveau Front populaire et sera un relais supplémentaire de la mise en œuvre d'un réel processus de décolonisation. Dans la circonscription de Nouméa où le député macroniste avait été élu en 2022 avec plus de 66 % des voix contre la candidate indépendantiste à 33 %, c'est le même Nicolas Metzdorf, promoteur de la loi sur le dégel du corps électoral, qui est passé avec 52,4 % des voix. La candidate dite régionaliste a obtenu 47,59 % passant de 13 000 à 31 399 voix. Ce qui montre clairement la politisation en cours dans la population et sa détermination à utiliser tous les moyens, dans la rue et dans les urnes, pour exiger l'abrogation de la loi de recolonisation votée en mai dernier et exiger l'indépendance dans un processus décolonial. **Cathy Billard**

ROYAUME-UNI Les conservateurs perdent les élections

Il y a un nouveau gouvernement à Westminster. Le pari de Rishi Sunak de convoquer des élections législatives anticipées n'a pas été payant. Alors que le travailliste Sir Keir Starmer revendique un «glissement de terrain», la réalité est bien différente.

L'extrême droite augmente et Nigel Farage entre au Parlement

La gauche ne mettra pas seule à l'épreuve le nouveau Premier ministre. Nigel Farage, le leader du parti d'extrême droite Reform, a finalement obtenu un siège au Parlement à la huitième tentative. Il est rejoint par quatre autres députés. Et ce qui préoccupe le plus tous ceux qui s'inquiètent du glissement vers la droite du centre de la politique britannique, c'est qu'ils sont arrivés en deuxième position dans de nombreux autres endroits. Alors que les bonnes nouvelles en provenance de France concernant la défaite électorale du RN se répandent sur les ondes, il est à craindre que ce ne soit pas seulement les conservateurs qui répondent à leur croissance en s'adaptant à leurs idées, mais le nouveau gouvernement lui-même.

Obliger les travaillistes à changer

Starmer a déclaré que le projet profondément réactionnaire de délocalisation des demandeurs d'asile au Rwanda était mort, mais uniquement parce qu'il estime qu'il ne serait pas efficace. La rhétorique travailliste sur l'immigration s'inscrit dans le même cadre idéologique que les réformistes, les conservateurs et même les républicains : les migrants sont un «problème» qu'il faut gérer, plutôt que des êtres humains fuyant la guerre, la pauvreté et le chaos climatique

créés par la recherche du profit et du pouvoir, quel qu'en soit le coût pour les autres. L'immigration n'est pas la seule politique sur laquelle le nouveau gouvernement doit être remis en question. Les services publics sont en crise après plus d'une décennie d'austérité et le niveau de vie a chuté de manière désastreuse, tant pour les personnes qui ont un emploi que pour celles qui n'en ont pas. Mais l'insistance des travaillistes à respecter religieusement les limites de dépenses ne changera rien à tout cela, ce qui signifie qu'il est peu probable qu'il y ait un état de grâce avant que les syndicats et les militants ne commencent à s'organiser systématiquement pour exiger des changements. Un schéma similaire pourrait bien se répéter sur d'autres questions clés, du climat — sur lequel les travaillistes ont considérablement dilué leurs promesses antérieures — au service national de santé — où ils veulent renforcer l'implication du secteur privé — et dans bien d'autres domaines qu'il n'est pas possible d'explorer dans le présent article. Pendant ce temps, le génocide à Gaza se poursuit et le mouvement de solidarité avec la Palestine, malgré l'épuisement post-électoral et un temps épouvantable, a clairement fait savoir qu'il avait l'intention de maintenir la pression sur ce gouvernement autant que sur le précédent. **Terry Conway**

No comment

Lorsque j'entends certains de ses dirigeants [du Front populaire] dire qu'ils vont gouverner à coups de 49.3 ou à coups de décret, je suis extrêmement inquiète de cette vision de la démocratie à géométrie variable, selon qu'on est dans l'opposition ou qu'on se prétend être dans une certaine majorité.

YAËL BRAUN-PIVET, députée, France Inter, la matinale du 9 juillet 2024

Agenda

Dimanche 14 juillet, défilé internationaliste contre le fascisme et le colonialisme, Paris. À 15 h, Bastille.

Mardi 16 juillet, réunion publique du NPA-L'Anticapitaliste: «Les élections sont passées... On fait quoi maintenant?», Orléans. À 19 h 30, salle des Chats-Ferrés, 3 bis, rue des Chats-Ferrés à Orléans.

Du 20 au 27 juillet, rencontres internationales de jeunes (RIJ), Allier.

Du dimanche 25 au mercredi 28 août, 16^e Université d'été du NPA, Port-Leucate. Accueil samedi 24 à partir de 14 h, départ jeudi 29 après le petit-déjeuner, au village vacances Rives-des-Corbières.



Plus d'articles, plus d'actus, des vidéos, des analyses et des émissions sur
L'Anticapitaliste.org

L'Anticapitaliste l'hebdo du NPA

Rédaction :
redaction@npa2009.org

Diffusion :
diffusion.presse@npa2009.org

Administration :
2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil Cedex

Numéro ISSN :
2269-3696

Commission paritaire :
0419 P 11508

Société éditrice :
Nouvelle Société de presse, d'audiovisuel et de communication. SARL au capital de 3500 € (durée 60 ans).

Tirage :
1800 exemplaires

Directrice de publication :
Penelope Duggan

Secrétaire de rédaction :
Fabienne Brifaut

Maquette :
Ambre Bragard

Impression :
Rotographie, Montreuil-sous-Bois
Tél. : 01 48 70 42 21
Mail: rotoimp@wanadoo.fr

IMPRIM'VERT®

CENTRAFRIQUE

Le pillage comme rétribution

Mercenaires russes et soldats rwandais protègent le pouvoir autoritaire en Centrafrique. En retour, ils font main basse sur les richesses du pays.

Hier, aux portes de Bangui, la capitale de la République centrafricaine (RCA), les différents groupes armés qui sévissent dans le pays ont été en partie défaits sous l'action conjuguée des troupes de Wagner, de la mission onusienne, la Minusca, et des forces spéciales rwandaises.

Politique de la terre brûlée

Cette contre-offensive s'est prolongée sur les principales villes du pays mais elle a été accompagnée par de nombreuses violences contre les populations civiles perpétrées par les mercenaires de Wagner. Des villages entiers ont été rasés, les soudards russes ont fait bien plus de victimes que tous les groupes rebelles armés réunis.

L'enjeu pour Wagner n'est pas seulement de préserver le pouvoir du Président de la République, Faustin-Archange Touadéra, mais de mettre la main sur les mines de diamant et d'or exploitées avant par les milices armées. Bien qu'elles soient affaiblies, elles restent présentes sur les territoires ruraux du pays. Si à la mort de Evgueni Prigojine, le fondateur de Wagner, les autorités russes ont repris la main sur ses activités en RCA, les mercenaires gardent une large autonomie et continuent à faire prospérer leurs affaires en tentant de les diversifier dans l'exportation des grumes et les activités de brasserie.

Mais les Russes ne sont plus seuls et doivent désormais compter sur les Rwandais. Pour l'instant, chacun respecte un modus vivendi.

Une aide intéressée

Le contingent du Rwanda représente 20 % des 14 000 soldats de la Minusca dirigée par Valentine Rugwabiza, femme d'affaires et diplomate rwandaise. Par ailleurs, d'autres Rwandais dirigent les agences locales onusiennes comme le programme de développement (PNUD) ou alimentaire (PAM) mais aussi des structures comme la Banque mondiale. En parallèle, près de 850 militaires des forces spéciales relevant directement du gouvernement rwandais ont été déployés.

Si les forces du Rwanda ont bien meilleure réputation auprès des populations civiles que les mercenaires de Wagner, elles sont elles aussi largement utilisées pour sécuriser les activités économiques des entreprises minières qui relèvent de la holding Crystal Ventures liée au FPR, le parti au pouvoir de Paul Kagamé. Ces mines exploitent les terres rares, notamment le tantale utilisé dans l'électronique et le niobium pour produire des alliages d'acier. Au-delà des nombreuses entreprises créées et bénéficiant d'exemptions fiscales, les accaparements de terres arables, plus de 40 000 hectares où sont installées des grandes fermes rwandaises, ont été dénoncés par l'opposition.

Qu'elles soient russes ou rwandaises, ces forces armées issues de pays bien peu démocratiques contribuent à renforcer le pouvoir autoritaire de Touadéra. Elles sont ainsi sécurisées, le référendum constitutionnel abrogeant la limite du nombre de mandats. En récompense, leur pillage des ressources naturelles du pays se fait en toute impunité.

Paul Martial

À lire sur le site



Une Françafrique d'extrême droite, par Paul Martial

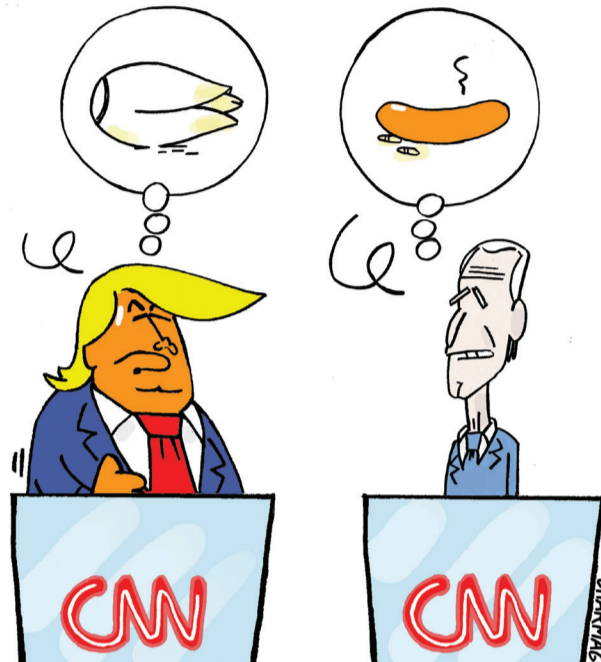
USA Une décision de la Cour suprême fait du président un roi au-dessus de la loi

Le président Joe Biden, 81 ans, semble décliner physiquement et mentalement et, depuis une performance calamiteuse lors d'un débat, chute dans les sondages. Pour l'heure, la situation est sombre.

L'immunité pour le président

Le 1^{er} juillet, la Cour suprême des États-Unis, a décidé, par six voix contre trois, que les présidents des États-Unis jouissaient d'une immunité dans leurs actes officiels, d'une immunité totale dans leurs fonctions présidentielles essentielles et d'une immunité présumée dans les autres actes officiels. La définition exacte des actes non officiels ou personnels est laissée à l'interprétation des tribunaux à l'avenir. La juge Sonia Sotomayor, dans une opinion dissidente puissante et passionnée, a écrit : « *La décision prise aujourd'hui d'accorder l'immunité pénale aux anciens présidents remodèle l'institution de la présidence. Elle tourne en dérision le principe, fondateur de notre Constitution et de notre système de gouvernement, selon lequel nul n'est au-dessus de la loi... Le président des États-Unis est la personne la plus puissante du pays, voire du monde... Lorsqu'il utilisera ses pouvoirs officiels de quelque manière que ce soit, selon le raisonnement de la majorité, il sera désormais à l'abri de toute poursuite pénale... Il ordonne à l'équipe Seal Team 6 de la marine (une unité menant des opérations spéciales et souvent secrètes) d'assassiner un rival politique ? Immunisé. Il organise un coup d'État militaire pour se maintenir au pouvoir ? Immunisé. Il accepte un pot-de-vin en échange d'une grâce ? Immunisé. Immunisé, immunisé, immunisé.* » Et, elle conclut sa déclaration en disant

La semaine dernière, une décision de la Cour suprême des États-Unis a fondamentalement modifié le système politique américain, mis un terme aux poursuites engagées par les tribunaux de rang inférieur contre l'ancien président Donald Trump et laissé entrevoir la possibilité que, s'il est réélu pour un second mandat, il disposera de pouvoirs dictatoriaux.



que « *le président est désormais un roi au-dessus de la loi* ». C'est Trump qui a porté l'affaire devant la Cour en invoquant l'immunité contre les accusations portées contre lui pour son rôle dans l'insurrection et la tentative de coup d'État du 6 janvier 2021. La décision signifie que cette affaire et une autre affaire contre Trump pour manipulation de documents officiels seront retardées jusqu'après l'élection présidentielle, puisqu'il faudra tenir des audiences dans les deux cas sur ce qui peut être considéré comme des actes officiels ou des actes non officiels. Trump, qui a toujours revendiqué une « *immunité absolue* », a salué la décision de la Cour en la qualifiant de « *grande victoire pour la Constitution* »,

et il a immédiatement exigé que toutes les affaires judiciaires le concernant soient classées. Le juge chargé de l'affaire des documents a déjà suspendu la procédure.

Un débat désastreux

La décision de la Cour est intervenue peu après la prestation désastreuse de Joe Biden lors du premier débat des candidats à la présidence avec Trump, le 27 juin, une débâcle qui a semé la panique au sein du Parti démocrate. Depuis lors, Trump a gagné du terrain dans les sondages, tandis que plusieurs représentants démocrates au Congrès ont demandé à Joe Biden de se retirer. Mais alors que les dirigeants du parti, les donateurs et les conseillers se sont réunis, ils n'ont pas

réussi à prendre la décision de remplacer Biden par un autre candidat à la présidence. Toutefois, à l'heure actuelle (7 juillet), M. Biden a déclaré qu'il restait dans la course.

Comment peser sur la candidature démocrate ?

Le Progressive Caucus et la Squad, qui se situent à la gauche du Parti démocrate, ont gardé le silence sur Biden et sur la question de son remplacement, par crainte de représailles. De plus, la Squad a été récemment affaiblie par la défaite de Jamaal Bowman dans sa tentative de réélection à la Chambre des représentants. Le Democratic Socialist of America (DSA) a publié une déclaration disant : « *Dites à la direction du Parti démocrate que M. Biden doit se retirer* », qui a fait écho à de nombreuses publications grand public et progressistes, mais la gauche socialiste n'a aucun poids dans ces questions.

Si le Parti démocrate remplace rapidement Biden par un autre candidat lors de la convention nationale du parti à Chicago du 19 au 22 août, il y a encore une chance que Trump soit stoppé. Peut-être.

L'éché est là, certains sont en vacances et 130 millions de personnes souffrent d'une chaleur extrême et dangereuse causée par le réchauffement climatique ; les plages sont pleines, les rues sont calmes et les mouvements se sont pour l'instant calmés. Pour l'instant, la situation semble très sombre.

Dan La Botz

GAZA Dix mois de massacre, stop !

Alors que l'on entrait ce dimanche dans un dixième mois de massacres à Gaza, de violentes attaques ont été rapportées ces derniers jours. Selon le dernier rapport de l'OCHA (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), au moins 38011 Palestiniens ont été tués et 87445 ont été blessés à Gaza entre le 7 octobre 2023 et le 4 juillet 2024.

Malgré une pression internationale croissante en faveur d'un cessez-le-feu, des bombardements continuent d'être rapportés et de nombreux civils ont été tués.

Le 7 juillet, le ministère de la Santé à Gaza annonçait qu'une attaque sur une école abritant des réfugiés avait tué 16 personnes et fait de nombreux blessés. Cette école était gérée par l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) et plus de 2000 civils palestiniens dont de nombreux enfants y avaient trouvé refuge. [...] « *Un autre jour. Un autre mois. Une autre école ciblée* », a déclaré sur le réseau social X Philippe Lazzarini, chef de l'UNRWA. Cette attaque sur une école de l'UNRWA en rappelle tristement d'autres, et l'agence onusienne dénonce le ciblage de civils par Israël. Plus de la moitié des infrastructures de l'UNRWA ont été touchées depuis le début de la guerre, tuant au moins 500 personnes dont de nombreux enfants, et selon le dernier comptage établi jeudi 4 juillet, 194 employés de l'UNRWA ont été tués. Certaines écoles de l'agence ont été plusieurs

fois prises pour cibles, au motif selon Israël qu'elles abriteraient des bases du Hamas. [...]

Attaques sur les médias

Cinq journalistes palestiniens ont été assassinés dans des attaques israéliennes sur le centre de Gaza, le 6 juillet 2024. Le nombre de journalistes martyrs est passé à 158 depuis le début de la guerre génocidaire dans la bande de Gaza, après l'assassinat de cinq nouveaux journalistes. De nombreuses enquêtes dénoncent des atteintes graves à la liberté de la presse par Israël depuis le 7 octobre [...]. L'ONG Reporters Sans Frontières, qui s'est jointe à la plainte déposée devant la Cour pénale internationale pour génocide et crimes de guerre à l'encontre d'Israël, a également dénoncé le manque d'accès des médias internationaux à Gaza, des attaques délibérées contre les journalistes palestiniens et la fermeture de la chaîne Al Jazeera en Israël. Les forces israéliennes ont également lourdement bombardé plusieurs zones des quartiers est de la ville de Gaza et du nord de Gaza dans la nuit du 7 au 8 juillet 2024. [...]

Accès aux soins difficile

Parallèlement à ces massacres, au moins 10 personnes ont été tuées lors d'une frappe israélienne sur une maison à Jabalia, dans le nord de la bande de Gaza. Deux missiles ont également touché l'hôpital al-Ahli Arabi dans la ville de Gaza pendant la nuit, et l'armée israélienne a ordonné l'évacuation complète de l'hôpital. Les équipes médicales de Gaza ont évacué les blessés palestiniens de l'hôpital baptiste al-Ahli après que l'armée israélienne a lancé un avertissement de quitter les quartiers d'Al-Daraj, d'Al-Tuffah et de la vieille ville de Gaza. [...]

Les Nations unies et leurs partenaires estiment que le nombre de personnes déplacées à l'intérieur de la bande de Gaza est passé de 1,7 à 1,9 million. En d'autres termes, c'est environ neuf personnes sur dix à Gaza qui ont été ou seront déplacées à l'intérieur de leur propre pays, souvent à plusieurs reprises.

Agence Médias Palestine

Version intégrale à lire sur le site : « 7 juillet, dix mois de massacres à Gaza : Israël bombarde une école, tue 5 journalistes, fait évacuer un hôpital et le bilan s'alourdit »

CONTINUER LE NFP : IMPOSER LE PROGRAMME ET CONSTRUIRE LES RÉSEAUX MILITANTS

Le RN n'a certes pas remporté autant de sièges qu'annoncé, mais il est le premier en nombre de voix. Derrière lui, le NFP, qui arrive premier en nombre de députés. L'instabilité demeure à l'Assemblée, parce que les politiques de régression sociale qui font monter la colère, le racisme et donc le RN, doivent être battues. Le sursaut électoral et militant autour des candidats NFP est un point d'appui pour imposer les mesures d'urgence du programme du NFP.

Bien que le RN et ses alliés n'obtiennent au second tour « que » 104 nouveaux sièges, ils ont toutefois réussi à rassembler un peu plus de 10,1 millions de voix. Ce spectaculaire matelas électoral représente 37,05% des suffrages exprimés et constitue un ensemble d'autant plus impressionnant que le RN et ses alliés étaient absents de plusieurs circonscriptions, en particulier des 39 où ils avaient déjà obtenu un élu au premier tour.

Dynamisme électoral du RN

Il convient donc de ne pas se tromper sur le sens de ce second tour, en n'oubliant pas que l'échec du RN à obtenir la majorité des sièges de l'Assemblée nationale ne reflète pas son dynamisme électoral, que ce second tour a en réalité confirmé. Entre le second tour des législatives de 2022, où le RN avait rassemblé 3,5 millions de voix, et ce second tour des législatives de 2024, le parti de Marine Le Pen a réussi à presque tripler ses voix. Si les désistements massifs de l'entre-deux-tours ont fortement limité son gain en sièges, qui passent toutefois

Les résultats en clair-obscur du second tour

Si les résultats de ce second tour confirment la tripolarisation du champ politique, ils ont aussi été considérés comme une grande surprise, dans la mesure où le RN, qui avait été le grand vainqueur du premier tour se retrouve en dernière position, tandis que le Nouveau Front populaire a acquis une majorité relative inattendue. Bien que ce constat nous réjouisse, les effets du scrutin majoritaire masquent toutefois la réalité des rapports de forces électoraux, puisque la répartition des sièges est loin de traduire la voix des urnes.

de 89 à 143, le RN a réussi une percée électorale majeure, qui en fait aujourd'hui, et de loin, la plus puissante et la plus dynamique des forces politiques françaises.

Le macronisme très affaibli

Le deuxième enseignement de ces élections vient de l'échec du bloc macroniste. Si Macron a pu récupérer une partie des voix qui s'étaient portées aux Européennes sur la candidature Glucksmann, les candidats macronistes n'ont pu rassembler dans ce second tour que 6,3 millions de voix et 23,1% des suffrages exprimés. Ce résultat est en réalité artificiel, car une étude plus détaillée permet de montrer qu'une partie non négligeable de ce socle électoral provient des électrices et des électeurs de gauche, qui se sont massivement ralliés aux candida-



Le RN a réussi une percée électorale majeure, qui en fait aujourd'hui, et de loin, la plus puissante et la plus dynamique des forces politiques françaises

tures macronistes pour mettre en échec le Rassemblement national.

Là encore, il ne faut pas se tromper sur le sens de ces élections. Bien qu'au final,

les macronistes récupèrent 168 sièges, leur poids électoral s'est en réalité considérablement affaibli. Après la déroute qu'ils ont connue aux Européennes, les macronistes n'ont pu rassembler, lors de ces législatives, que 60% des voix que le Rassemblement national a recueillies. Si ce bloc centriste prétend se poser en pivot de la vie politique française, il ne constitue plus en réalité qu'une mouvance affaiblie et très friable, dont le poids réel est en net recul.

Le NFP juste derrière le RN

Malgré leur grande hétérogénéité, les forces qui composent le Nouveau Front populaire ont obtenu 7 millions de voix, autrement dit 25% des suffrages exprimés. Elles perdent certes près de 2 millions de voix par rapport

au premier tour, mais il s'agit là de la conséquence de leur stratégie de désistement, qui leur a aussi permis de faire élire 178 députés, en devenant la première force à l'Assemblée nationale.

Si le Front populaire a été devancé par le RN dans ces élections, il n'a pour autant pas été distancé par l'extrême droite, qui ne le précède que d'un peu plus d'un million de voix. En d'autres termes, dans le contexte actuel d'affaiblissement du macronisme, le Nouveau Front populaire est aujourd'hui le seul bloc en mesure de s'opposer à ce grand défi que représente l'essor du RN. Il a donc dans cette période une responsabilité toute particulière, puisqu'il constitue objectivement aujourd'hui la seule force capable de barrer la route du pouvoir au RN.

Laurent Ripart

Nouveau Front populaire : un sursaut unitaire et militant

La poussée du vote populaire en faveur des gauches unies a largement surpris. Une percée inattendue à l'issue d'un matraquage médiatique contre le Nouveau Front populaire (NFP) assez inédit.

Dans le pilonnage en règle auquel se sont livrés l'ensemble des médias dans un large consensus (qui rappelait la campagne menée en faveur du Non au Traité constitutionnel européen en 2005), aucun ingrédient ne manquait à la fabrication du cocktail censé dégouter les électrices et les électeurs de voter à gauche : procès non fondé en antisémitisme de Mélenchon, de LFI et pourquoi pas de l'ensemble du NFP ; fake news à gogo et mise au pilori de plusieurs candidats (souvent issus des quartiers populaires...) ; dézingage en règle du programme accusé de mettre l'économie en péril...

L'offensive médiatique contre LFI

La grosse artillerie a été sortie pour construire un

véritable cordon sanitaire autour du NFP bien vite qualifié d'« extrême gauche », cordon destiné à culpabiliser toutes celles et ceux qui auraient manifesté l'envie de voter pour la gauche (voir l'article publié par l'association Acrimed sur son site¹). Avec en accompagnement censé objectiver la chose, tous les instituts de sondage qui ont annoncé pendant plusieurs semaines la victoire absolue ou relative de l'extrême droite...

Cette construction politico-médiatique — dont le tempo aura été donné par certains médias qui ont un agenda précis, notamment ceux aux mains de Bolloré — n'a vu comme éléments de résistance que la presse indépendante, cela dans un rapport de forces totalement inégal

dont le seul point d'appui solide en nombre de lecteurs aura été Mediapart. Soulignons par ailleurs que ce sont ces mêmes médias de résistance qui ont organisé au côté d'une centaine de syndicats et d'associations le grand rassemblement « Libertés » qui a réuni 30 000 personnes jeudi 27 juin place de la République.

Résistance des organisations ouvrières

La réaction des forces syndicales face au péril d'une arrivée de Bardella à Matignon vient de loin. Si la résistance au vote FN/RN est inégale (ainsi certains secteurs de Force Ouvrière largement pénétrés par la droite ou l'extrême droite via des collusions municipales ou patronales), cela fait par exemple bientôt

Tous les instituts de sondage ont annoncé pendant plusieurs semaines la victoire absolue ou relative de l'extrême droite...

trois décennies qu'est né VISA (Vigilance et initiatives syndicales antifascistes) pour documenter et former contre l'incursion des idées d'extrême droite sur les lieux de travail. Rien de surprenant alors de retrouver les principales structures animatrices de VISA (CGT, Solidaires et FSU) dans la campagne, avec souvent des prises de position et apparitions autour de diffusions de tracts ou de participations aux manifestations

et rassemblements. Certaines comme la CGT ou la FSU ont explicitement appelé à voter NFP, dans un double mouvement, contre l'extrême droite et pour la mise en place d'un socle de mesures sociales (où figure en premier lieu l'abrogation de la dernière grande contre-réforme issue d'une défaite sociale, celle des retraites).

Mobilisation populaire

C'est aussi la mobilisation des quartiers populaires, en particulier des racisés, qui a participé à la dynamique. Ainsi France Bleu mentionne que Raphaël Arnault, camarade de la Jeune Garde présenté par le NFP et élu député, a obtenu près de 80% des voix dans certains quartiers populaires d'Avignon (75% des voix au bureau de vote des Olivades sur la Rocade, 90% dans le quartier de la Barbière, 83% dans la cité Louis Gros), cela dans un contexte de forte

participation. Et les exemples pourraient être multipliés, notamment concernant les votes des quartiers populaires en faveur des profils les plus radicaux du NFP (en particulier les candidatures issues de LFI).

Outre une campagne électorale ramassée mais percutante menée par les organisations politiques, c'est bien cette mobilisation, tant du monde du travail que des quartiers, qui a fait la petite différence et contribué à inverser ce que l'on pensait être la tendance. Une mobilisation qui a travaillé en profondeur la société, combinant le rejet ou la peur de l'extrême droite à la volonté de transformation sociale, alors que la tempête médiatique battait son plein. C'est bien cette nouvelle lucidité qui constitue le principal espoir pour la suite.

Manu Bichindaritz

1 — « Les médias en guerre contre le Nouveau Front populaire », acrimed.org

RENNES

Front commun antifasciste et populaire!

Depuis les résultats du premier tour des législatives, de multiples initiatives antifascistes ont vu le jour, dont plusieurs étaient déjà en cours avant même l'aventureuse dissolution macroniste.

Bien connu des Rennais, le collectif de soutien aux personnes sans papiers (CSPSP) a d'abord multiplié les occupations dans le but de tenir un lieu, comme une base arrière de la lutte contre le RN.



DR

Acte 1, une occupation, un nom...

Plusieurs fois, ils ont été virés par la police (à la demande de la mairie «de gauche», une manie!). Le lundi 1^{er} juillet, iels ont passé un accord avec le centre chorégraphique pour une occupation d'une semaine! Se sont alors enchaînées les actions, les activités et des AG, regroupant jusqu'à 120 personnes. C'est au cours de l'une d'entre elles qu'a été choisi le nom, emprunté au collectif qui s'est mis en place à Saint-Brieuc!

Acte 2, une convergence, une image!

Dans le même temps, un autre regroupement — à l'initiative des Soulèvements de la Terre rennais, avec Alternatiba, le NPA-l'Anticapitaliste, Solidaires 35, Dispac'h, le SAV — construisait une démarche, très ressemblante... À l'AG du mardi du premier collectif, nous fûmes nombreux pour dire «OK, vous avez prévu la semaine, on vous propose une grande AG le lundi 8 juillet, aux Ateliers du vent!» On intègre votre démarche, vous intégrez la nôtre! Le nom finalement devrait aller à tout le monde! Au passage, nous avançons la proposition, que nous préparions, d'un rassemblement le dimanche 7 juillet au soir (interdit par la préfecture, maintenu avec plus de 1000 personnes!). Avec un visuel récupéré à Lorient auprès d'un collectif qui fait la même chose que nous, ce n'est pas moins d'une vingtaine d'orgas qui signent l'appel.

Acte 3: tous ensemble!

Les deux cadres convergent le 8 juillet, d'autres nous retrouveront (qui ne nous ont pas attendu pour prendre des initiatives): VISA comme observateurs, un collectif démocratique et citoyen initié par la LDH (Ligue des droits de l'Homme). Le pari fou, faire du titre de l'affiche une réalité impliquant toutes les assos et orgas qui ont participé à l'un ou l'autre de ces cadres! À suivre dans notre excellent journal! **CorrespondantES**

À lire sur le site



« Nous menons campagne pour la mise en œuvre d'une nouvelle tarification de l'eau »

AUDE Philippe Poutou, un second tour et une belle campagne!

C'est avant tout le résultat d'une campagne de calomnies et d'intimidations portées par le Rassemblement national, mais aussi par la patronne «socialiste» du conseil régional d'Occitanie, Carole Delga, et par un nombre important d'élus et de maires de l'Aude qu'elle tient dans sa main.

Avant le premier tour, nous avons dû affronter un candidat «de gauche», téléguidé par Carole Delga, et un candidat macroniste, ancien député sur le retour, connu autant pour ses retournements de vestes proverbiaux que pour ses tournées dans les bars en compagnie du candidat RN, Barthès.

Tâche immense

Devant l'immensité de la tâche nous abordons le second tour avec encore plus d'énergie et d'envie de faire front face au RN et de porter le programme du Nouveau Front populaire. Notre coalition de la gauche politique et sociale, incluant une bonne partie du PS local, les Verts, le PC, LFI, mais aussi la CGT, la FSU, la Confédération paysanne, des associations de quartiers, des collectifs de lutte comme Laisse Béton Salvaza, et des dizaines de militantEs non encartés, est retournée labourer la première circonscription de l'Aude. À nouveau, nous avons enchaîné les porte-à-porte dans les quartiers, les marches à Carcassonne, à Durban, à Lézignan. Nous avons distribué des milliers de tracts, collé des centaines d'affiches du nord au sud et d'est en ouest, enchaîné les réunions publiques et les rencontres avec des élus des communes et des villages, avec la communauté gitane et les syndicats de l'Aude, avec des jeunes des environs.

Dimanche 30 juin, Philippe Poutou est qualifié! Mais la marche est très haute: nous accusons un retard de 20 000 voix sur le candidat RN.



Philippe Poutou à la Belle Aude. PHOTOTHÈQUE ROUGE/MARTIN NODA/HANS LUCAS

Succès du meeting

Le 4 juillet, à la Halle Prosper-Montagné à Carcassonne, près de 700 personnes sont venues assister au meeting du Nouveau Front populaire. Nos candidats Philippe Poutou et Pauline Salingue, soutenus par de nombreuses personnalités locales et nationales, dont Olivier Besancenot et Hadrien Clouet, sont intervenus face à une assistance gonflée à bloc. Du jamais vu depuis des décennies.

Pendant ce temps-là, Barthès, le candidat RN est pratiquement invisible, il ne fait pas campagne, refuse le débat d'entre deux tours, se contente de quelques tweets et de photos de lui collant quelques affiches. Comme beaucoup d'autres candidats du parti néofasciste, il applique les consignes: ne rien dire, et se laisser porter par l'énorme vague de la colère et du racisme décomplexé.

Soulagement et remontada

La semaine est passée vite. Dimanche 7 juillet, 18 h 30, les résultats des premiers bureaux de vote tombent alors que nous



Au local de campagne. PHOTOTHÈQUE ROUGE/MARTIN NODA/HANS LUCAS



PHOTOTHÈQUE ROUGE/MARTIN NODA/HANS LUCAS

tenons notre soirée électorale à Ventenac dans l'exploitation viticole d'un ami vigneron, fervent soutien du Nouveau Front populaire. La tension est à son comble, alors qu'avec les 200 personnes qui nous accompagnent, nous avons les yeux rivés tantôt sur les résultats nationaux, tantôt sur ceux de l'Aude. À 20 heures, les cris de joie et les No Pasarán résonnent autour de nous. Le RN est battu nationalement et le Nouveau Front populaire est devant! C'est un soulagement immense.

Localement, évidemment, on est un peu moins optimiste. Alors que les heures passent nous comprenons que nous avons opéré une très belle remontada en reprenant plus de 11 000 voix sur les 20 000 de retards que nous avions, mais surtout nous avons bousculé le candidat RN à Carcassonne. Dans de nombreux bureaux de vote, nous sommes devant. Mais cela ne suffit pas et nous sommes battus. Mais la volonté de continuer le Nouveau Front populaire est plus forte que jamais. Rendez-vous est pris pour se revoir très vite et structurer cet espoir immense qu'il représente.

Thomas Rid

L'Aude aux mains du RN

Dans les deux autres circonscriptions de l'Aude, le RN était aussi en ballotage, et les deux candidats de gauche qui préfèrent faire campagne de manière isolée étaient derrière, eux aussi. Les candidats apparentés Nouveau Front Populaire des deux autres circonscriptions de l'Aude sont battus eux aussi. À combattre séparément nous avons perdu tous ensemble. Comme en 2022, les choix mortifères de Carole Delga ont prévalu avec les mêmes résultats. Il serait temps que dans l'Aude on puisse s'émanciper de sa tutelle étouffante. Pour reprendre le département au RN, il n'y aura pas d'autre chemin.

VAUCLUSE Victoire de Raphaël Arnault, un antifasciste à l'Assemblée!

Dimanche soir à Avignon, la victoire et la fête étaient belles. La première circonscription du Vaucluse est l'une des rares, avec la 5^e circonscription de la Gironde, à avoir basculé du Rassemblement national en 2022 vers le Nouveau Front populaire en 2024.

Loin de toutes les polémiques lancées par l'extrême droite et certains médias de l'empire Bolloré visant à décrédibiliser Raphaël Arnault en le décrivant comme un dangereux fiché «S», les habitantEs des quartiers populaires d'Avignon ne sont pas tombés dans le panneau et l'ont ainsi élu député avec 55% des voix! En effet, qui de mieux pour lutter contre le RN qu'un antifasciste qui a fait ses preuves comme militant de terrain, qui travaille comme assistant d'éducation et qui ira porter à l'Assemblée la parole des quartiers populaires et la lutte sans concession contre l'extrême droite?

La gauche rassemblée au second tour

Pendant cette dernière semaine, le festival d'Avignon battait son plein et de nombreux organisateurs et artistes se sont engagés

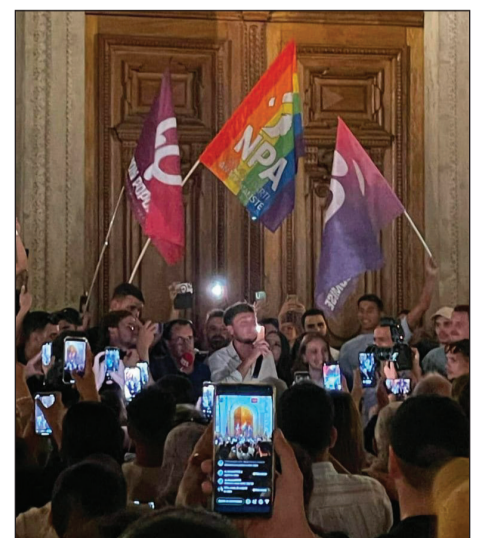
dans la bataille contre l'extrême droite. Une conférence de presse commune avec l'ancien dissident de gauche Philippe Pascal a eu lieu en début de semaine et a ainsi permis de rassembler une gauche divisée au premier tour. La maire d'Avignon a également appelé à voter pour Raphaël Arnault. Après la venue de Rima Hassan la semaine dernière, la campagne s'était terminée dans la joie et la bonne humeur avec la venue de Sébastien Delogu pour un beau meeting dans le quartier populaire de Saint-Chamand avec la participation de tous les collectifs et organisations politiques ayant soutenu la campagne locale.

Le combat continue

Nous nous réjouissons de cette belle victoire, mais nous savons que le plus dur reste à faire! Raphaël Arnault sera un porte-parole de nos

luttés à l'Assemblée, mais nous savons que pour obtenir l'application d'un programme d'urgence contre les régressions sociales, comme celui du Nouveau Front populaire, des mobilisations seront nécessaires. Ce n'est qu'un début, le combat continue!

Correspondant



DR

Culture

CHRONIQUES **Un été avec Don Quichotte, de William Marx**

Éditions des équateurs, 2024, 240 pages, 14,50 euros.

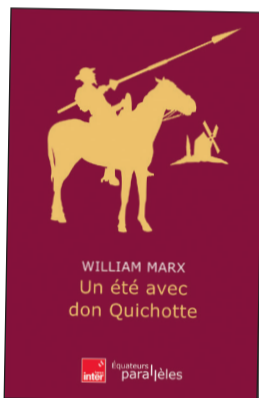
William Marx nous a fait passer un moment avec Don Quichotte, dans le cadre d'une émission de la grille estivale 2023 de France Inter¹. C'est maintenant un livre, et c'est une bonne nouvelle!

L'auteur fait manifestement partie des quichottophiles assumés, et c'est un régal de le suivre dans la succession très dynamique de ses chroniques quotidiennes qui, rassemblées en un livre, donnent une unité à la personnalité du chevalier à la triste figure... et à celle de l'auteur, Miguel de Cervantès (1547-1616). William Marx joue en permanence, comme Cervantès dans son roman, sur l'étonnante relation entre l'auteur et son personnage qui, selon le procédé de la mise en abîme, évoque au milieu de ses exploits souvent contrariés, l'auteur et son personnage. Comme si Don Quichotte avait lu le roman de sa vie avant de la vivre, et s'en inspirait!

Cela donne un portrait attachant du chevalier, haussé au rang de chevalier moral à la pensée philosophique aussi datée — une manière pour Cervantès de s'exprimer prudemment sur son temps — qu'universelle! Qui ne se rêverait Don Quichotte aujourd'hui, partant sur les routes de la Mancha pour fendre les moulins à vent? Ceux que nous affrontons chaque jour dans nos luttes! Un livre agréable à lire, édifiant. Si vous avez raté l'été 2023 avec Don Quichotte à la radio, ne ratez pas l'été 2024 avec le livre!

Vincent Gibelin

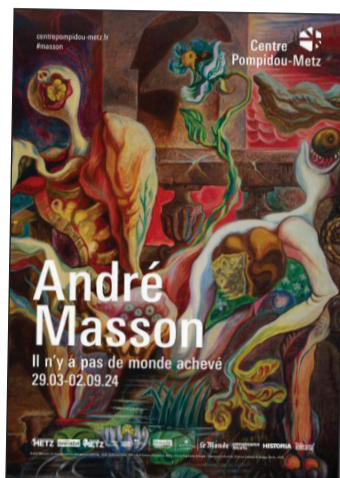
1 - <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-un-ete-avec-don-quichotte>



EXPOSITIONS **Un été dans les paysages de l'art / 1**

Sélection proposée par Philippe Cyrulnik ni exhaustive ni réduite à ses préférences: allez voir les expositions quand bien même certaines peuvent susciter non seulement surprises, découvertes et enthousiasmes mais aussi interrogations ou critiques. Cette semaine, on commence par l'Est, les Hauts-de-France et la Normandie.

GRAND EST, LUXEMBOURG ET SUISSE



André Masson, il n'y a pas de monde achevé

Centre Pompidou-Metz, www.centrepompidou-metz.fr, 1, Parvis des Droits de l'Homme 57020 Metz, 03 87 15 39 39, jusqu'au 2 septembre

Engagé et sensible aux bouleversements de son siècle, qu'ils soient historiques ou intellectuels, André Masson (1896-1987) est l'un des plus grands peintres du 20^e siècle. Sa présence non doctrinaire parmi les surréalistes, l'invention du dessin automatique et des tableaux de sable, ses complicités fructueuses avec les artistes et penseurs de son temps, l'influence de ses dessins et de ses toiles sur les débuts de l'expressionnisme abstrait américain, forment la part la plus connue de son œuvre. Peintre expérimentateur et dessinateur hors pair, Masson fut aussi sculpteur, créateur de décors de théâtre et d'opéra, critique d'art, lecteur insatiable à la

culture encyclopédique, féru de mythologie et de philosophie occidentale et extrême-orientale, poète et écrivain remarquable. Esprit libre et révolté, son œuvre est traversé par la conviction profonde que « la seule justification d'une œuvre d'art [...] est de contribuer à l'élargissement de l'être humain, à la transmutation de toutes les valeurs, à la dénonciation de l'hypocrisie sociale, morale et religieuse et par conséquent à la dénonciation de la classe dominante, responsable de la guerre impérialiste et de la régression fasciste » (communiqué de presse).

Katharina Gross, déplacer les étoiles

Centre Pompidou-Metz, www.centrepompidou-metz.fr, 03 87 15 39 39, jusqu'au 24 février 2025

Une artiste qui pratique une sorte de hors-limite du geste et de la couleur. Le risque: à vouloir trop grand, on peut chuter dans le grandiloquent. Mais il faut le voir pour savoir, ce qui n'est pas notre cas. Alors souhaitons le meilleur.

À lire sur le site

Expositions: Un été dans les paysages de l'art/2



La répétition (collections du MNAM)

Centre Pompidou-Metz, www.centrepompidou-metz.fr, 03 87 15 39 39, jusqu'au 24 février 2025

Une sélection judicieuse, un parti-pris de qualité pour la plupart des œuvres.

Supports/surfaces

MNAHA, www.nationalmuseum.lu/, marché aux poissons, L-2345 Luxembourg, jusqu'en 2025

Une sélection d'œuvres de ce courant important de l'abstraction française radicale. De Pierre Buraglio à Claude Viallat en passant par Noël Dolla ou Toni Grand.

The lateness of the hour

Fondation Beyeler, Bâle, www.fondationbeyeler.ch/fr, Baselstrasse 101, CH-4125 Riehen/Bâle, jusqu'au 11 août

Pour la première fois, la Fondation Beyeler, l'ensemble du musée et le parc environnant accueillent une présentation expérimentale d'art contemporain regroupant de très nombreux artistes. Certains m'intéressent beaucoup (Peter Fischli, Cildo Meireles ou Marlene Dumas); je suis plus réservé sur d'autres (Pierre Huyghe ou Philippe Pareno). Je m'interroge sur ce que peut donner une exposition conçue comme un « organisme vivant », en évolution et en transformation permanente dans une institution muséale sans tomber dans l'aporie. Mais cela vaut le coup d'aller voir cette sélection et ces articulations entre mises en situation, collections et tentatives « d'activation » du lieu.

HAUTS-DE-FRANCE

Gérard Duchène, l'appel du large

LAAC (Lieu d'art et action contemporaine), 302, avenue des Bordées, 59140 Dunkerque, 03 28 29 56 00, gratuit le dimanche, jusqu'au 13 octobre

Première rétrospective depuis le décès de cet artiste insuffisamment reconnu dont le textuel, de l'impression, du transfert et de l'altération des signes et mots sont la matrice de son œuvre.

José Loureiro, Croque-couleur

FRAC Grand Large Hauts de France, 503 avenue des Bancs de Flandres, 59140 Dunkerque, 03 28 29 56 00, jusqu'au 1^{er} octobre

Né en 1961, José Loureiro dont le style, d'abord expressif aux accents presque surréalistes, évolue rapidement vers l'épure et l'abstraction.

NORMANDIE

Un été au Havre

Le Havre, dans toute la ville, jusqu'au 22 septembre

Onze artistes, dont certains très jeunes, investissent l'espace public dans toute la ville. Certains resteront pérennes; ils s'ajoutent à d'autres qui ont réalisé des œuvres antérieurement. Cela produit une immense promenade des arts dont certaines œuvres sont très réussies même si tout cela participe d'une esthétique du spectacle qui emballa une politique urbaine et sociale qui a beaucoup moins d'éclat et de pertinence.

EXPOSITION **La police dans l'œil de Jossot et Faujour**

Musée de l'histoire vivante, 31 bd Théophile Sueur, 93100 Montreuil, 01 48 54 32 44, jusqu'au 28 juillet 2024.

L'exposition met en regard les dessins de Jossot (1866-1951) et de Faujour (1959-). Bien qu'une centaine d'années les sépare, les traits colorés et l'humour acide rapprochent ces deux artistes impertinents. Au premier étage du musée, une cinquantaine de dessins, dont des originaux et des inédits, passe au vitriol les violences policières [...]. L'écrivain et militant Maurice Rajsfus (1928-2020) a été le premier à voir dans la patte de ces deux dessinateurs une ironie irrévérrencieuse commune. Fondateur du bulletin « Que fait la Police? », il a dénoncé, depuis les années 1980, les violences policières — toujours accompagnées d'un dessin piquant. Le duo Jossot/Faujour réuni, comme un pont entre les violences d'hier et d'aujourd'hui, n'aurait jamais vu le jour sans l'œil avisé de cet activiste (présentation du musée).



Vie du NPA l'Anticapitaliste

16^e UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU NPA-L'ANTICAPITALISTE

Se ressourcer pour préparer la rentrée!

Cette nouvelle université d'été du NPA-l'Anticapitaliste a lieu du 25 au 28 août à Port-Leucate. Cette année a été riche en luttes et combats, y compris électoraux, et nous voulons prendre le temps d'en discuter et nous préparer pour l'année prochaine.

Les deux cycles de débats centraux de cette année sont consacrés d'une part aux luttes internationales, anti-coloniales et anti-impérialistes, avec des camarades d'Ukraine et de Palestine, et d'autre part à la lutte contre les extrêmes droites, tant en France (avec Félicien Faury) que dans d'autres pays, notamment en Argentine (avec Franck Gaudichaud) ou en Italie. Nous analyserons leurs ressorts et comment les déconstruire (par exemple, sur le masculinisme avec Stéphanie Lamy). En outre, Olivier Le Cour Grandmaison sera présent pour débattre du racisme d'État.

Des débats collectifs

Pour la première fois, nous accueillerons le nouveau Centre d'études marxistes pour actualiser nos visées stratégiques et tactiques. Nous invitons également des représentantEs

des partis politiques pour discuter du bilan et des perspectives du Nouveau Front populaire, ainsi que des représentantEs des organisations syndicales (FSU, CGT et Solidaires) pour échanger sur les outils à construire dans la période.

Embrasser la diversité du monde

Comme chaque année, nos commissions thématiques préparent des ateliers, par exemple sur la lutte pour l'environnement et la question de l'eau (avec Marc Laimé) ou l'écologie décoloniale (avec Fatima Ouassak). Outre le bilan de nos campagnes législatives dans l'Aude (avec Philippe Poutou et Pauline Salingue) ou à Avignon, cette université d'été sera une étape de la préparation du sixième congrès du NPA-l'Anticapitaliste, ainsi que dans la discussion du Manifeste écosocialiste de la IV^e Internationale (avec Christine Poupin et Hendrick Davi).

En outre, nous nous intéressons à l'ensemble des aspects de la société, depuis le rapport entre littérature et politique (avec Kaoutar Harchi et Capucine Delattre) en passant par les réseaux sociaux ou le rap (avec Benjamine Weil). Fanny Gallot et Sybille Golac nous présenteront leurs derniers livres et nous diffuseront en avant-première le documentaire sur *Rouge Quotidien* (en présence d'Edwy Plenel et d'Olivier Besancenot), ainsi que les films documentaires *Le Repli* de Joseph Paris et *Un paese di resistenza* de Shu Aiello et Catherine Catella, en présence de leur réalisateurE respectif.

En bref, cette université d'été sera l'occasion de prendre quatre journées complètes dans un centre de vacances en pension complète, pour se ressourcer au bord de la mer et préparer une rentrée sous le signe des luttes sociales, de nouvelles perspectives politiques pour une gauche de combat. Alors inscrivez-vous vite!

Pour plus d'informations, pour s'inscrire en ligne: <https://npa-lanticapitaliste.org/UDT2024>

Commission Université d'été du NPA

COLONIALISME « Réduire ce conflit à une rivalité entre l'Algérie et le Maroc vise à effacer le peuple sahraoui de la carte »

Entretien. Le Sahara occidental est toujours « un territoire non autonome » selon l'ONU, et ce depuis la fin de la colonisation espagnole en 1976. Le territoire est revendiqué par le Maroc et est au cœur de la rivalité entre le Maroc et l'Algérie, qui soutient la revendication d'indépendance totale du Sahara occidental, l'objectif du Front Polisario depuis près de cinquante ans. Malgré le cessez-le-feu de 1991, le Sahara occidental est toujours sous la domination du Maroc qui réprime les militants sahraouis. Le point avec **Fatimetu Mohtar Ali**, de l'Association de la Jeunesse sahraouie de France.

Quel est le rôle de l'association de la jeunesse sahraouie de France ? Notre rôle en tant que jeunes présents en France est de faire connaître notre cause, de militer et d'aider nos compatriotes dans les camps de réfugiés et dans les territoires occupés par le régime marocain. C'est dans ce contexte que l'association a été créée, avec pour objectif de sensibiliser la société française à la lutte sahraouie. Malheureusement, celle-ci n'est pas suffisamment informée de l'occupation illégale du Sahara occidental ni du rôle de la France dans cette occupation.

Depuis la fin des combats en 1991, la question n'est donc toujours pas réglée entre le Maroc, l'Algérie et la République arabe sahraouie démocratique (RASD) ?

Ce sujet est très important car il aborde un argument fréquemment utilisé par la propagande du régime marocain pour nous invisibiliser. Réduire ce conflit à une rivalité entre l'Algérie et le Maroc vise à effacer le peuple sahraoui de la carte. L'Algérie est un pays frère et un soutien très important dans notre lutte, mais il faut comprendre que ce conflit n'est pas une rivalité entre le Maroc et l'Algérie. Il s'agit d'une occupation illégale commise par le Maroc, d'une répression systématique des SahraouiEs dans les territoires occupés et du déplacement forcé de tout un peuple.

En réalité, l'Algérie n'est pas le seul allié dans la région. La Mauritanie, qui avait initialement tenté de revendiquer les régions du sud du Sahara occidental lors des traités illégaux de Madrid, a finalement reconnu la RASD en 1984. Mais ce n'est pas le seul pays à soutenir la RASD. Sous le gouvernement de Kadhafi, la Libye était également un grand soutien dans la région. La RASD n'est pas une simple fantaisie, c'est une réalité, un pays reconnu par plus de 84 pays à travers le monde et un membre fondateur de l'Union africaine. Ainsi, le discours selon lequel « ce ne sont que des séparatistes financés par l'Algérie » n'a aucun sens, et il suffit de faire une recherche rapide pour s'en rendre compte.

Le Sahara occidental est convoité. Est-ce qu'il a des ressources naturelles ?

Oui, effectivement, le Sahara occidental est une région très riche. On y trouve notamment la plus grande réserve de



Camp de réfugiés sahraouis de Smara Tindouf. SOURCE ALGERIEPATRIOTIQUE

La lutte armée a repris après la violation du cessez-le-feu par le régime marocain en novembre 2020, lorsque l'armée marocaine a ouvert le feu sur des civils sahraouiEs

phosphate au monde, ainsi que la deuxième plus grande réserve de pêche mondiale. Il y a aussi de l'or, du pétrole et d'autres ressources. C'est pourquoi plusieurs entreprises étrangères, dont de nombreuses entreprises françaises comme Azura, Total, BNP Paribas, Société générale, Crédit agricole, Axa Assurances, Transavia et UCPA, contribuent à cette occupation illégale en exploitant ses ressources naturelles.

Quelle est la situation actuelle du peuple sahraoui ?

La situation est très compliquée. Notre peuple est divisé en deux : ceux qui vivent dans les camps de réfugiés depuis plus de 50 ans, dans l'un des endroits les plus inhabitables du monde, où ils affrontent une situation très précaire avec des températures extrêmes et parfois un accès limité à l'eau potable et aux aliments ; et ceux qui vivent dans les territoires occupés, subissant des agressions quotidiennes, des arrestations arbitraires et une oppression étouffante par le régime marocain.

La lutte armée a repris après la violation du cessez-le-feu par le régime marocain en novembre 2020, lorsque l'armée marocaine a ouvert le feu sur des civils sahraouiEs qui manifestaient pacifiquement contre l'utilisation illégale du passage de Guerguerat par le Maroc. Actuellement, le Front Polisario est en guerre avec les forces d'occupation marocaines, un conflit largement ignoré par le monde en raison de la forte propagande marocaine soutenue par la France, Israël et les États-Unis.



Repression dans les territoires occupés par le régime marocain. SOURCE REBELION.ORG

Et la France a-t-elle un rôle ? Et pourquoi ?

En effet, la France joue un rôle très important dans ce conflit. Historiquement, lors de la décolonisation de l'Afrique par l'ONU, la France a été le principal soutien du Maroc dans l'occupation illégale du Sahara occidental et dans le génocide du peuple sahraoui. Elle a également soutenu le Maroc avec la logistique et le financement pendant les 16 années de guerre contre le Front Polisario. Aujourd'hui encore, le soutien militaire à l'occupation marocaine se poursuit, comme le montrent les enquêtes de Disclose, révélant des images d'avions et de navires vendus par des entreprises françaises impliquées dans l'occupation illégale du Sahara occidental. La diplomatie française est également mise en jeu. La France utilise son pouvoir de dissuasion conféré par son droit de veto pour tenir les Nations unies à l'écart des questions touchant au respect des droits humains dans le Sahara occidental occupé. Elle exerce un « veto technique » lors des discussions privées sur les projets de résolution du Conseil de sécurité, ce qui lui permet de ne jamais être contrainte de voter publiquement et de conserver ainsi son image de pays démocratique et de défenseur des valeurs humanitaires. Finalement, il ne faut pas oublier le blocus informatif auquel la France participe pour invisibiliser la lutte sahraouie aux yeux des Français, que ce soit dans le domaine de l'éducation ou dans les médias.

La France utilise son pouvoir de dissuasion conféré par son droit de veto pour tenir les Nations unies à l'écart des questions touchant au respect des droits humains dans le Sahara occidental occupé

Quelles actions de solidarité peut-on faire ici ?

Je pense qu'au niveau de la société civile française, de nombreuses actions sont possibles. En parler autour de soi est déjà une action significative, car le problème ici n'est pas le manque d'intérêt ou l'indifférence, mais le manque d'informations. Donner la parole aux SahraouiEs et aux différentes associations militantes est un pas très important pour sensibiliser la société civile. J'en profite d'ailleurs pour vous remercier pour la voix que vous continuez à donner à notre lutte. Pour des actions plus concrètes, je conseille à chacun de s'informer auprès de sources fiables, de ne pas se laisser influencer par la propagande marocaine et surtout, d'exercer une pression sociale sur nos dirigeants. Nous avons vu d'énormes mobilisations pour la Palestine, et j'aimerais voir cela un jour pour notre cause. Une action concrète envisageable serait la collecte d'aliments et de produits d'hygiène pour les camps de réfugiés, un concept largement répandu en Espagne que nous aimerions reproduire en France.

Propos recueillis par Fabienne Dolet

Suis-nous

linktr.ee/lanticapitaliste

lanticapitaliste.org
NPALanticapitaliste
l_anticapitaliste
Lanticapitalist1
anticapitaliste.presse
lanticapitaliste



Retrouve-nous

Sur notre chaîne YouTube L'Anticapitaliste, le média du NPA : vidéos, émissions, reportages, entretiens sur l'actualité des luttes avec celles et ceux qui les font !

Découvre notre presse

Profite de notre promotion d'essai :

12 € = 3 mois d'hebdo

ainsi qu'un numéro cadeau de notre revue mensuelle

Et chaque mois,

L'Anticapitaliste
la revue

Le n°157 est disponible

Pour te le procurer, tu peux envoyer un chèque de 4,50 euros à l'ordre de NSPAC à :

L'Anticapitaliste,
2, rue Richard-
Lenoir,
93108 Montreuil
cedex.



Abonne-toi



Soutiens la presse anticapitaliste et reçois **L'Anticapitaliste** chez toi le vendredi !

Découvre toutes nos offres d'abonnement sur notre site (6 mois, 1 an ou à durée libre).

Contacte-nous

Pour faire remarques et observations, envoyer des photos ou des articles, écris-nous à : redaction@npa2009.org

L'image de la semaine



Dis-nous

Un problème avec ton abonnement ? Il arrive trop tard dans ta boîte ? Fais-le nous savoir à : diffusion.presse@npa2009.org